



© Benjamin Bachelier

NEBRASKA,

Texte de Sophie Merceron / Mise en scène de Guillaume Bariou
CRÉATION EN SALLE - AUTOMNE 2023

1H20 ESTIMÉE

Recherche de partenaires en cours

« Je commence à me dissocier de la race humaine.
Je ne voudrais pas passer pour un malotru,
mais ça me plaît.
Ça me plaît même tellement, que ça me fait un petit peu peur.
C'est un peu comme si en baissant les yeux vers ma main,
j'y voyais pousser un début de fourrure »
Rick Bass

Équipe artistique

Texte de **Sophie Merceron**

Mise en scène, scénographie **Guillaume Bariou**

avec

Lorenzo De Angelis (Rudy)

Vincent Dupas (Nebraska)

Vinora Epp (Ether)

Dalila Khatir (Satine)

Nicolas Sansier (Saül)

musique originale : **Vincent Dupas** (FR) et **Ben Babitt** (US)

régie générale et création lumière : **Willy Cessa**

régie son et vidéo : **Christophe Sartori**

conseiller technique : **Loïs Drouglazet**

costumes, maquillage, coiffure : **Céline Perrigon**

régie plateau : **Marion Denier**

construction décor : (en cours)

Illustration affiche : **Benjamin Bachelier**

administration - diffusion : **Gilles Bouhier**

coproduction (en cours) : **le Lieu Unique / la Libre Usine**, Scène Nationale de Nantes
+ recherche de partenaires en cours

partenaires confirmés (accueil en résidence):

le Lieu Unique Scène Nationale de Nantes

le 104, Paris

partenaires envisagés (en cours) :

le Grand R, Scène nationale de la Roche-sur-Yon

le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire

le Quai, CDN d'Angers

le Grand T, maison de la culture de la Loire-Atlantique, Nantes

NOTES DE L'AUTRICE (SOPHIE MERCERON)

*Saùl vit dans le désert, avec un iguane, nommé Nebraska.
Il est venu ici pour dire au revoir à quelqu'un.
Il doit ouvrir le couvercle de la boîte où sont enfermées les cendres d'un être aimé, et les laisser se mélanger au sable et aux ronces de ce désert.
C'est pour cela que ses jambes l'ont conduit jusqu'ici.
Dans ce pays de canyons profonds, de poussière rouge et de chardons brûlés.
Dans ce pays de serpents bleus et de soleil qui vous cuit comme un steak en quelques minutes.*

*Saùl sait très bien qu'il faut savoir dire au revoir aux morts.
Que les morts qui n'ont pas eu de cérémonie, ça fabrique des fantômes.
Ce sont alors des êtres qui errent et qui sont tristes.
Saùl sait tout ça.*

Mais voilà, il n'y arrive pas. Le temps passe et il n'y arrive pas.

*Quand l'histoire débute, Saùl est là depuis un an, déjà. Dans sa caravane au milieu du désert.
Et ça commence sérieusement à vriller sous son crâne.
Et puis Nebraska, en bon animal de compagnie, devient obèse.*

Alors comme ce désert est plein d'âmes errantes, prêtes à rendre service en échange d'une bière, Saùl va avoir un peu d'aide.

Ces âmes errantes sont Ether, Satine et Rudy. Ces presque fantômes vont s'agglutiner à lui, pour l'aider à faire ce pourquoi il est venu jusqu'ici. Avec douceur, humour et brutalité.

Ces trois êtres, eux mêmes cabossés par la vie, qui n'ont plus rien à perdre, et donc peuvent être libres et joyeux, vont tenter d'empêcher Saùl de sombrer dans la folie.

Ils l'aideront aussi à allumer son barbecue.

Les personnages de Nebraska viennent d'univers très différents. Ces personnages ne se croiseraient certainement pas « dans la vraie vie ».

Cependant, Satine et Rudy ont en commun d'être passés du côté des défunts sans que personne ne leur dise au revoir. Et Saül et Ether ont le crâne suffisamment fracassé, pour pouvoir entendre et communiquer avec ces âmes errantes.

Et puis, ils ont tous les quatre un humour redoutable, le plus incisif de tous, celui des grands désespérés.

Et, comme une continuité aux précédents textes que j'ai écrit, j'ai laissé l'environnement, le « paysage » agir avec brutalité sur les corps et les esprits.

Lors de l'écriture de Nebraska, notamment à La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon (Centre National des Écritures du Spectacle), j'ai tenté de répondre à quelques questions, déjà un peu présentes dans le travail sur Des balles qui se perdent :

Comment dire au revoir à quelqu'un de cher ? Comment le laisser partir, alors qu'on le croyait immortel ? (Ça paraît très triste, écrit comme ça, mais ça ne l'est pas tant. Enfin je crois..).

Peut-on se passer de la présence des autres hommes ?
(Sans devenir complètement chèvre et se mettre à parler aux arbustes)

Comment tenter de rester joyeux dans un monde qui bascule ?
(Sans abuser du mezcal et de la datura)

Comment faire bouger un objet à distance, quand on est ni magicien, ni fantôme ?
(Je suis pas sûre d'avoir trouvé la réponse)

J'ai également cherché des informations sur le régime alimentaire des iguanes car mes connaissances à ce sujet étaient très limitées.

Sophie Merceron

SOPHIE MERCERON EST AUTRICE ASSOCIÉE À LA COMPAGNIE BICHE PROD, DANS LE CADRE DU DISPOSITIF COMPAGNONNAGE-AUTEUR DE LA DGCA.

NEBRASKA A ÉTÉ ÉCRIT LORS D'UNE RÉSIDENCE À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON (Centre National des Écritures du Spectacle)

NOTES DE MISE EN SCÈNE (GUILLAUME BARIOU)

GENÈSE DE NEBRASKA

Au printemps 2020, en pleine crise sanitaire, le Lieu Unique (Scène nationale de Nantes) nous sollicite, Sophie et moi, dans le cadre d'une commande. Il s'agit de créer une pièce dans l'urgence, un peu sur le modèle des « Sujets à vifs » d'Avignon, de mettre en oeuvre un théâtre de riposte, en prise avec la situation du moment. De ce chantier naîtra *Des balles qui se perdent*, une expérience performative sur fond de western post-moderne, mais surtout l'envie d'une collaboration plus poussée entre nous. Cette proposition imprévue et soudaine a donc été le déclencheur d'une rencontre entre une autrice, Sophie Merceron, et mon travail de metteur en scène.

Le partenariat artistique avec Sophie est une première pour la compagnie que je dirige. C'est en effet la première fois que je commande un texte à un auteur. Jusqu'ici plutôt engagé dans un travail d'adaptation d'oeuvres littéraires ou de textes contemporains, cette nouvelle direction ne pouvait se prendre sans une réelle confiance dans le travail d'écriture de Sophie et dans l'univers dramatique qu'elle déploie au fil de ses écrits.

Le fruit de cette collaboration, c'est cette pièce nommée *Nebraska* et cette création à venir.

Sophie Merceron et moi avons beaucoup de points communs : nous partageons un même univers mélancolique où l'imaginaire sort toujours victorieux, un goût pour les histoires intimes et les mythologies individuelles qui en découlent et une passion pour la littérature. Nous avons tous les deux le souhait de conserver la plus grande liberté possible dans nos approches de l'écriture et du plateau. Une liberté ouvrant grand la porte à l'onirisme et offrant aux lecteurs et aux spectateurs la possibilité d'investir et d'habiter nos propositions avec leurs propres sensibilités.

Enfin, *Nebraska* est le point de départ d'un projet trans-média plus vaste, *Saül*, une déclinaison d'un même univers sur plusieurs médiums. Notre compagnonnage se poursuit donc au-delà de cette pièce via des projets satellites, dans le champ de la fiction radiophonique, de l'édition et dans d'autres projets scéniques.

NOTES SUR NEBRASKA

Pour commencer, il est important de dire que Nebraska est un texte chargé d'humour.

Celui que nous affectionnons, Sophie et moi. Un humour au bord du gouffre.

Mais qui ne sombre pas dans l'ironie.

Ce n'est pas un humour qui met à distance. Il rapproche.

Et ici, il permet aux quatre protagonistes de ce texte de rompre la solitude dans laquelle ils nagent, tous à leur manière.

Saül, Satine, Ether et Rudy sont des marginaux. Des personnes en rupture avec le monde moderne. Isolés et violentés par la vie, ils se rassemblent pour trouver encore la force de lutter. Malgré la noirceur de leur passé et la défaite de leurs rêves. Ils se rassemblent, parce que cette fusion-là est joyeuse, même si elle est de courte durée.

Saül vit seul au milieu des canyons, avec son iguane Nebraska. Mais son territoire se « remplit » chaque soir, avec la visite de ces compagnons de fortune.

Nebraska est un texte qui part du vide, qui s'en nourrit. Un texte « au bord du gouffre » en quelque sorte : Le vide et l'immensité aride du paysage dans lequel se trouve Saül. Le vide laissé par la disparition d'un être cher. Le vide entre deux prises de paroles.

En cela, c'est un texte sur le manque. Sur l'absence.

Et, en même temps, c'est un texte sur le plein. Le trop-plein des traumatismes que la société contemporaine engendre, évidemment. Mais aussi, et surtout, sur le plein d'amour, le plein d'amitié, le plein de musique et de danse.

En cela, c'est un texte empli d'espoir, de force et de tendresse.

Plein de vie ?

Difficile à dire alors que la moitié des personnages sont des fantômes.

Satine et Rudy sont déjà morts. Ils viennent hanter le territoire de Saül, à la nuit tombée.

Mais à la lecture de Nebraska, la frontière entre les vivants et les morts devient trouble. Qui est le fantôme de qui dans cette histoire. Qui est vivant ? Qui n'est plus de ce monde ?

Qu'est ce que ce désert ? Où sont-ils ? Dans les limbes ?

Il n'y a peut-être plus qu'elles, finalement. Un lieu où on ne vient pas chercher la rédemption, mais un territoire à habiter, une terre d'émancipation. Là où même la mort n'existe plus, où l'on n'en finit pas de passer. Où l'on meurt puis l'on se relève pour « consentir à vivre mort » (Antonin Artaud).

Il y a une micro société qui se constitue dans ce désert américain de fiction. Constituée d'êtres qui n'ont rien à faire ensemble, mais qui font corps pour affronter le monde en décomposition autour d'eux. Gageons qu'au final, cette drôle de troupe, saura trouver la force de retarder l'apocalypse annoncée, avec leurs propres armes et la puissance créative et poétique de leur joyeuse mélancolie. La force de construire un monde, leur monde.

NOTES D'INTENTION

Les espaces vides dessinés en creux dans Nebraska sont des appels pour le metteur en scène que je suis. À la musique, à la pensée, au sauvage, à l'imaginaire en somme.

J'aperçois un plateau plongé dans une ambiance nocturne. Une scénographie inspirée par certains paysages enneigés de l'Utah, en hiver. Où l'ocre de la terre apparaît comme une trainée de sang séchée à travers la neige. Une scénographie dans laquelle la vidéo en panoramique vient troubler les conventions de temps et d'espace. Un univers flou où la frontière entre réalité et fantasme est à peine sensible.

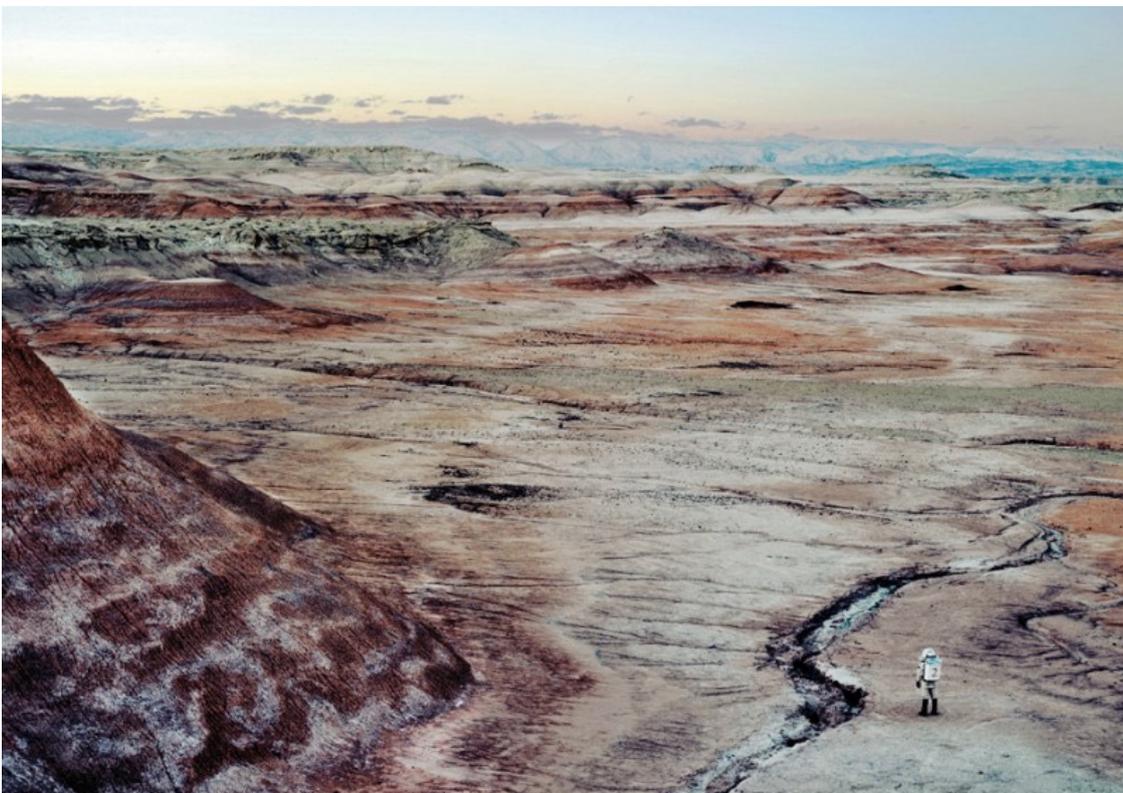
J'entrevois une caravane de fortune, à travers de laquelle on pourrait voir.
Entre l'ancre d'un ours et la cage d'un animal sauvage.

Je souhaite travailler sur le mirage, d'un point de vue visuel et sonore, afin de signifier et de donner à voir la perte des repères que traverse Saül, suite à la mort de la femme de sa vie. Ce monde de canyons qui l'entoure et ses compagnons de soirées, sont-ils bien réels ou les fruits hallucinés de son cerveau torturé ?

Et j'entends des sons, une musique, quasi omniprésente. La musique des canyons. Des chants célestes dans lesquels les vivants et les morts s'unissent en chœur.

La musique, le sonore, est une modalité forte dans l'écriture de mes spectacles. Ce sera encore plus le cas pour Nebraska, pièce pour laquelle je convie deux musiciens en création, dont un qui jouera le rôle de l'iguane Nebraska au plateau, et deux comédiennes-chanteuses sur scène.

Enfin, le médium radiophonique, que j'affectionne, sera encore une fois présent. Le monde s'écroule mais Saül continue d'émettre des signaux, malgré l'adversité. La radio pirate installée dans sa caravane est toujours « on air ». Le micro est toujours allumé et prêt à recevoir à la fois le silence du désert, le son des vieux vinyls que Saül a emporté avec lui et les récits confessions des personnages.



BIOGRAPHIES (ÉQUIPE ARTISTIQUE)

SOPHIE MERCERON

Après une formation de comédienne au Studio Théâtre CRDC de Nantes, elle travaille sous la direction de plusieurs metteurs en scène à Nantes et à Paris. Elle participe en tant que lectrice, à de nombreux festivals littéraires dont *Ecrivains en bord de mer*, *Meeting* et *Impressions d'Europe*. En 2006, elle fonde, avec deux autres comédiens, *L'Ogre à Plumes*, espace de création dédié à la littérature (Paris 11^{ème}). Elle participe régulièrement en tant que lectrice aux émissions littéraires de France Culture « *Une Vie Une Oeuvre* » réalisées par Jean-Claude Loiseau et produites par Christine Lecerf.

Elle écrit pour le théâtre :

Tête Creuse parût en 2013 aux éditions Alna.

Avril Ed. Ecole Des Loisirs. Lauréat de l'aide à la création Arcena en 2018. Ce texte est également lauréat de la sélection Tout Public en 2016, puis Jeune Public en 2017 des *Ecrivains associés du théâtre*.

Avril a reçu le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2020.

Ce texte a été créé au plateau par la metteuse en scène Marilyn Leray/Cie LTK

Manger un phoque Ed.Ecole Des Loisirs, a reçu la bourse d'aide à l'écriture Beaumarchais / SACD et le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2021.

Les Pieuvres Ed.Ecole Des Loisirs, a reçu la Bourse Découverte du Centre National du Livre.

Pendant la saison 2019/2020 elle est auteure associée au Théâtre de La Tête Noire à Saran. Elle y écrit *Les Sauvages*.

Répondant à une commande du Très-Tôt Théâtre à Quimper et de l'auteure Karin Serres, elle écrit *Martin, Gabriel et plus personne* parut dans un recueil de textes aux éditions Loctus Solus.

Répondant à une commande du Lieu Unique (Nantes) elle co-écrit avec Guillaume Bariou *Des Balles Qui se perdent* présenté en octobre 2020.

Elle travaille en tant que comédienne avec Guillaume Bariou, cie Biche Prod, dans les spectacles *Remplir la nuit*, *Radio On - Where dreams go to die* et *Des balles qui se perdent*.

En décembre 2020, Le Théâtre National De Strasbourg et Stanislas Nordey lui passe commande d'un texte qui fera partie d'une série intitulée : *Ce qui nous arrive*. Elle écrit *Respire* qui sera porté au plateau par un comédien de la formation du TNS sortant au mois de juin 2021.

En février/Mars 2021, elle était en résidence à la Chartreuse / Centre National des Ecritures du Spectacle pour l'écriture du texte *Nebraska* qui sera créé au plateau en 2023 au Lieu Unique, Scène nationale de Nantes, par Guillaume Bariou et la Cie Biche Prod.



GUILLAUME BARIOU

Guillaume Bariou est auteur, metteur en scène et performeur.

Il est le directeur artistique de la compagnie Biche prod, basée à Nantes, avec laquelle il a créé cinq spectacles : *Mundo Mantra* (2015), d'après le livre *Mantra* de Rodrigo Fresan, *Radio On - Where dreams go to die* (2019), création en mode drive-in dans l'espace public, à partir d'un texte de Falk Richter, *Des balles qui se perdent* (2020), un western post-moderne et *Remplir la nuit* (2021), une fable post-apocalyptique et *Airstream - Live*, (2021) fiction radiophonique théâtrale.

Enfant, il voulait être éleveur de crocodiles.

Du genre Crocodile Dundee.

Jeune adulte, il se voyait bien critique rock.

Du genre gonzo.

Mais ça ne s'est pas passé comme ça...

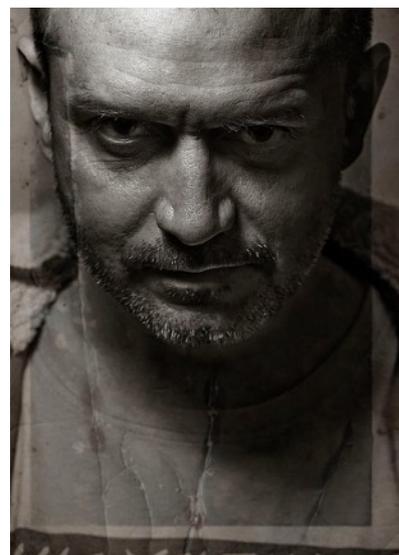
Tout juste licencié en Philosophie, option Musicologie, Guillaume Bariou commence par travailler dans le monde des radios associatives, au sein duquel se confirme sa passion pour la musique et se développe son amour pour la voix, pour les voix.

En 2004, il crée une association pour organiser des soirées musicales : BICHE PROD. Cette association va progressivement se transformer en une compagnie, au service de ses projets. Il mène en parallèle plusieurs projets musicaux qui le conduiront à réaliser une bande son pour la danse en 2003. Depuis lors, il officie comme musicien et créateur sonore pour de nombreuses compagnies de théâtre et de danse contemporaine ou hip-hop. Il suit la majorité des spectacles lors des tournées en qualité de régisseur son.

En 2007 il crée son premier spectacle, *Ecce Homo*, mélangeant musique et danse. Mais c'est en 2015 qu'il oriente définitivement le travail de sa compagnie vers la création théâtrale avec *Mundo Mantra*. La compagnie défend un théâtre orienté vers les nouvelles écritures de la scène et la recherche de formes transversales. Elle se développe de manière artisanale, en plaçant l'humain et le désir de création au centre des réflexions et en restant attaché à la pluralité et au dé-nivellement des modes d'écriture d'un spectacle.

Entre octobre 2016 et janvier 2021, il est artiste invité en recherche au Théâtre de L'L, lieu de recherche expérimentale dans les arts de la scène à Bruxelles. Sa première recherche s'intitule *Who cares ?* et tourne autour de la question de l'empathie. A partir de 2018, il lance en parallèle la recherche «théâtre et mouvement» *Traum-A*, sur les imaginaires de la catastrophe. Il prépare actuellement l'ouverture d'un groupe élargi de recherche autour de cette thématique impliquant des artistes, des chercheurs universitaires et des urbanistes : MV-IC (Mémoire des Villes - Imaginaire de la Catastrophe)

Créateur sonore et ancien responsable de station radiophonique, il a conservé un savoir faire et une réelle passion pour le médium radio et la dramaturgie sonore, qui prennent une grande importance dans ses spectacles.



LORENZO DE ANGELIS (RUDY)

Lorenzo De Angelis commence ses études Chorégraphiques en 2004 au CDC Toulouse (Dir. A. Bozzini), puis au CNDC d'Angers (Dir. Emmanuelle Huynh).

Directement après sa sortie de l'école, il travaille avec Pascal Rambert avec qui il fait trois créations (*Toute La Vie*, *Libido Sciendi*, *Memento Mori*).

Il collabore étroitement avec Vincent Thomasset sur quasi toutes ses créations. Par ailleurs il a été interprète pour Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacquet, Marlene Monteiro Freitas, Yves-Noel Genod, Fabrice Lambert, David Wampach...

Depuis 2015 il crée aussi ses propres pièces. *Haltérophile* (2016) est son premier projet scénique. Il se situe entre un one-man-show chorégraphique et une « lap-dance » métaphysique.

Suivront d'autres spectacles dont un rituel pour un bodybuilder, *De La Force Exercée*, créé en 2017, et le projet *Playlist* (2019) avec le performeur Wagner Schwartz.



VINORA EPP (ETHER)

Née à Minneapolis aux Etats-Unis. A la sortie du lycée en 2012, elle part poursuivre des études de théâtre en France. Ainsi, elle passe deux ans à l'université Rennes 2 en licence d'Arts du Spectacle.

En parallèle de ses études universitaires, elle travaille en tant que comédienne et technicienne pour les compagnies de théâtre rennaises le groupe Vertigo et la Zamak Compagnie. En 2014 elle intègre le conservatoire d'art dramatique de Lyon (direction Philippe Sire) et y suit une formation d'une année.

En 2015 elle intègre l'Ecole de la Comédie de Saint Étienne dans la promotion 28, où elle poursuit une formation de trois ans. Elle y travaille entre autres avec Pauline Sales, Lorraine de Sagazan, Fausto Paravidino, Frédéric Fisbach, Claire Aveline, Maguy Marin, Vincent Garanger, le NIMIS groupe, Kaspar Tainturier-Fink et Aurélie Drosch, Dorian Rossel, Matthieu Cruciani, Pascal Kirsch, et Raphaëlle Bruyas.

En 2018, elle joue dans *SYLVIA* d'après Sylvia Plath, mis en scène par Fabrice Murgia au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. En 2019, elle participe aux côtés de Matthieu Cruciani et Pauline Peyrade au dispositif *Le Théâtre c'est (dans ta) classe*, en jouant un monologue qui va à la rencontre de collégien.ne.s. Ensuite, elle crée *Narcisse et Echo*, théâtre musical d'après Ovide le groupe Road Opera au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Wiener Festwochen. Fin 2019, elle fonde la Compagnie Opoponax avec ses camarades de promotion Cloé Lastère et Noémie Pasteger. A la tombée du confinement, elle travaille avec la chaîne YouTube lyonnaise Le Mock à des lectures d'œuvres poétiques et littéraires, pour l'émission Arte Book Club.



Elle s'initie au chant grégorien avec l'Ensemble Vagans à Lyon. Au printemps 2022, elle créera *En Prévision de la fin du monde* et de la création d'un nouveau, texte et mise en scène de Pauline Sales en région parisienne.

DALILA KHATIR (SATINE)

De formation lyrique, la chanteuse et performeuse Dalila Khatir interprète différents spectacles musicaux en particulier avec Opéra Eclaté. Elle travaille également avec des musiciens issus de l'improvisation (Fred Frith, Maggie Nichols, Maguelone Vidal, Jérôme Bourdellon, Erik'M, Roscoe Mitchell...).

Elle a été interprète chez les chorégraphes Mathilde Monnier, Julia Cima, Herman Diephuis et Idans les créations théâtrales et musicales de Jean-Pierre Laroche, Phillippe Ulysse, François-Michel Pesenti et Michel Schweizer.

Elle anime également des ateliers de voix et d'improvisation auprès des chorégraphes et des metteurs en scène comme Mathilde Monnier, David Wampach, Michel Schweizer et collabore à *Con Forts fleuve*, *Héâtre-télévision*, *Quintette cercle*, *Enfants, manger* et plus récemment *Danse de nuit* de Boris Charmatz.

Elle est interprète chez Herman Diephuis sur plusieurs créations : *Dalila et Samson* par exemple, *Julie entre autres*, *Ciao Bella* et plus récemment *Bang !*, *preMIX*, *MIX* et collabore comme conseillère artistique sur plusieurs de ses créations .



NICOLAS SANSIER (SAÛL)

Il se forme au Conservatoire Régional de Nantes puis au Studio Théâtre du CRDC, après un passage à la Clair Hand Academy (Irlande).

Comédien depuis 1993, on le retrouve ainsi sous la direction de : Cedric Gourmelon, Pierrick Sorin dont il fût la doublure pendant 5 ans sur le spectacle *22h13* produit par le théâtre du Rond-Point de Paris, Christophe Rouxel, Yvon Lapous, Laurent Maindon, Pierre Sarzacq, Bernard Lotti, Marilyn Leray et Marc Tsyckine de Kerblay, Hervé Lelardoux, Yohan Dehollander, Jean-Luc Annaix, François Parmentier et Guillaume Bariou sur les spectacles *Mundo Mantra*, *Radio on* et *Remplir la nuit*.

Il sera prochainement à l'affiche de *Martin Eden*, mis en scène par M. Leray et produit par le grand T de Nantes et de *Ruptures* de L. Maindon produit la scène nationale de Saint-Nazaire.



Il est l'auteur et réalisateur d'une vingtaine de pastilles vidéo loufoques «le lancer de tête».

Il réalise avec le collectif Alice and Co le spectacle *Alice petite forme explosive* créé en 2002 à Rennes et au Lieu unique de Nantes.

Il prépare sa première mise en scène, avec une adaptation de *Pinocchio* prévue pour la saison 2022-2023.

VINCENT DUPAS (NEBRASKA) / MUSIQUE

Vincent Dupas (né en 1981 à La Roche-sur-Yon) est un auteur compositeur interprète français de pop indépendante et de chanson française, basé à Nantes et ses alentours.

Il a chanté sous le nom de *My Name Is Nobody* de 2005 à 2018 avec lequel il a sorti 6 albums studios, 2 EP et un album live, avec les labels Collectif Effervescence, *Havalina Records*, *My Little Cab Records*. Assumant les influences du folk et de l'indie rock américains des années 1990, de Will Oldham à Smog en passant par Sebadoh, Dupas a creusé son sillon dans cette musique des grands espaces.

Il a réalisé ainsi plus de 1000 concerts à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et L'Asie du Sud Est.

En 2006, pour la sortie de son premier album, il fait une prestation remarquée par Libération au Festival La Route du Rock à Saint Malo en remplaçant à la dernière minute Micah P. Hinson (en). Il y rejouera à la version hiver du festival en 2015 lors de la sortie de son album *Safe Travel*, enregistré à Chicago avec des membres de *Dark Dark Dark* et *Pillars & Tongues*, cette tournée l'emmènera jusqu'en Asie du Sud Est.



En 2014, à la suite d'un long séjour à Chicago, il enregistre un album de musique instrumentale sous le nom de *Serpentine*, à cette occasion, il jouera au festival Atlantique Jazz Festival à Brest en 2015.

En parallèle, Dupas joue au sein des groupes de rock expérimentaux *Fordamage* (3 albums, 400 concerts) et *Binidu* (2 albums avec le duo *Pneu*) qui sont édités par le label nantais *Kythibong*. Il chante un répertoire de western swing avec les *Hawaiian Pistoleros* (1 EP, 1 album).

En 2019, il sort son premier album sous son propre nom, *Longue Distance* qui le verra chanter pour la première fois en français.

BEN BABBITT / MUSIQUE

Ben Babbitt est un artiste et musicien pour les films et jeux vidéo indépendants basé à Los Angeles. Il est membre fondateur du studio de développement de jeux vidéo *Cardboard Computer*, au sein duquel il a composé la bande originale du jeu *Kentucky Route Zero*. Babbitt fait de la musique depuis son plus jeune âge et vient d'une famille de musiciens dont les deux parents jouent dans des orchestres à Chicago.[1]

Depuis 2011, il est membre du groupe *Pillars & Tongues* avec Mark Trecka et Elizabeth Remis et a contribué à leur album de 2013, *End-Dances*, ainsi qu'à de nombreuses sorties sur cassettes en petites éditions, en plus de sa participation à de nombreuses tournées aux États-Unis, au Canada et en Europe. Babbitt a exposé son travail avec *Cardboard Computer* au V&A Museum de Londres, à l'Art Institute of Chicago, au Museum of Moving Image de New York et au Museum of Pop Culture de Seattle, ainsi qu'au Getty Museum, à Los Angeles, et au Field Museum à Chicago.

En 2019, Babbitt a collaboré avec Angel Olsen sur son album *All Mirrors*, fournissant la plupart de ses arrangements pour cordes et jouant de plusieurs instruments sur l'album.



LE PROJET SAÛL / VUE D'ENSEMBLE

Des balles qui se perdent et *Nebraska* sont les point de départ d'une collaboration étendue entre Sophie Merceron et la compagnie Biche prod. Une série de projets, qui partagent un même univers littéraire et dramaturgique.

Il s'agit de développer un univers de fiction qui se déploie sur plusieurs propositions artistiques : trois spectacles, une fiction radiophonique, un projet d'édition graphique et un livre-disque vinyl.

Des propositions indépendantes, mais envisagées et conçues comme un tout : « des histoires en forme de monde ». Chaque pièce de ce puzzle pourra être appréhendée (et programmée) de manière autonome et constituer un point d'entrée sur la création globale. C'est un projet inspiré par l'architecture des séries télévisées et les logiques de narration augmentée du transmédia.

Pour les lieux de diffusion, ce sera au final la possibilité de créer une connivence avec le public, en jouant avec l'aspect sériel du projet. Il s'agira de défendre l'idée de rendez-vous multiples avec une compagnie et un même univers narratif.

LE PROJET TRANS-MEDIA SAÛL

DES BALLES QUI SE PERDENT

CRÉATION THÉÂTRE 2020

texte de G. Bariou & S. Merceron
Mise en scène Guillaume Bariou

NEBRASKA

CREATION THÉÂTRE 2023

texte de Sophie Merceron
Mise en scène Guillaume Bariou



AIRSTREAM

CRÉATION RADIOPHONIQUE 2021

#PODCAST#LIVRE DISQUE VINYL 2022

Texte de G. Bariou & S. Merceron
Illustrations de BENJAMIN BACHELIER

DES BALLES PERDUES

EDITION 2023

#ARTS GRAPHIQUES #ILLUSTRATION

Dessins de Benjamin Bachelier
À partir des textes de Sophie Merceron et
Guillaume Bariou
Graphisme et suivi de production par Denis
Esnault

AIRSTREAM - LIVE

CRÉATION THÉÂTRE 2021

texte de G. Bariou & S. Merceron
Mise en espace Guillaume Bariou

TOUR D'HORIZON DES DIFFÉRENTES PARTIES DU PROJET « SAÛL »

DES BALLES QUI SE PERDENT (Création pour la scène - 2020)

expérience performative, théâtrale et radiophonique sur fond de western postmoderne.

Il y a, quelque part sur terre, un territoire presque vierge. Une terre aride, sauvage et inhabitée. Une zone unique, où le ciel est préservé de la pollution lumineuse des hommes, une sorte de trou noir. C'est l'endroit qu'ont choisi trois femmes (Melancoly, Sally et Ika) pour venir y enterrer leurs démons. Via un poste radio, elles captent la voix d'un illuminé qui a décidé de se disséminer dans les ondes, et qui semble les suivre à distance dans leurs divagations. *Des balles qui se perdent* définit un espace possible d'utopie : un monde de femmes, des résistantes, qui doivent apprendre à vivre ensemble pour ne pas sombrer dans la barbarie. Le théâtre est aujourd'hui devenu, malgré lui, un espace vide, un territoire à reconquérir. Pourquoi ne pas envisager la scène comme un nouveau far-west, ce lieu d'utopie et de projections en tout genre ? On allait chercher de l'or à l'ouest, ou une ville, un terrain, un bandit... Ou alors on cherchait à préserver son territoire, sa culture. Il s'agissait au final de survivre sur une terre hostile en inventant une nouvelle forme d'existence. Pour nous, il s'agit donc de jouer avec les codes du western, dans une optique survivaliste, féministe et uchronique. Quand il n'y a pas encore de lois, ou qu'elles sont mises à mal, il faut créer un espace commun et réussir à créer un nouveau langage pour réorganiser un monde. Avec des camarades de fortune. Quand il n'y a plus de famille qui tienne, il faut se contenter de ceux qui restent.

NEBRASKA (Création pour la scène - 2023)

un spin-off de « Des balles qui se perdent ».

« Le type dans la radio » (*Des balles qui se perdent*) est devenu personnage central. Il s'appelle Saül et vit avec son animal de compagnie, un iguane, appelé Nebraska. Il vit dans un studio de radio installé dans sa caravane. Une caravane américaine. Genre Airstream. On s'éloigne ici des codes du western. Du temps s'est écoulé. Et la civilisation s'est rapprochée. Il vit toujours dans le désert, et autour de lui il y a des gouffres. Des failles abruptes dans le sol. Des canyons profonds. Comme ceux du Colorado. Des crevasses qu'on ne voit qu'au dernier moment, juste avant de faire le pas de trop.

Il reçoit la visite de trois âmes errantes : Ether, Satine et Rudy. Ces presque fantômes vont s'agglutiner à lui, pour l'aider à faire ce pourquoi il est venu jusqu'ici. Avec douceur, humour et brutalité.

AIRSTREAM, (Création audio en 6 épisodes de 10mn - 2021)

une fiction radiophonique inspirée de Nebraska, gravée sur un double vinyl au printemps 2022

Saül vit au milieu du désert avec son animal de compagnie, un iguane appelé Nebraska. Il vit dans un studio de radio installé dans sa caravane, depuis un an déjà. Une caravane américaine. Genre Airstream. Quand Lucie a disparu, Saül a fui le monde. Le monde des hommes. Il est venu se réfugier au milieu des canyons. La solitude à perte de vue. Des coyotes, des serpents jaunes, quelques veuves noires, et le chagrin qui s'endort, doucement.

Saül a passé un pacte avec le réel. Il s'est inventé une normalité, en quelque sorte. Un quotidien qui le garde encore du côté des humains. Il se lève avec le soleil, chaque matin. Sauf le samedi. Va chasser. Un peu. Pour nourrir Nebraska, surtout. Coupe du bois. Un peu. Parle avec les animaux sauvages qui lui rendent visite. Un peu. Se saoule pour dormir. De plus en plus.

Et surtout, écoute la radio. Le bruit du monde. Et toujours à la même heure, en soirée, il passe sur les ondes courtes. C'est là qu'il les entend parfois. Des voix.

Comme des fantômes. Des âmes errantes. Qui errent dans les ondes. Des voix de son passé. Des voix aimées. Qui se refusent à passer tout à fait du côté des défunts.

AIRSTREAM - LIVE (Création pour la scène - 2021)
un spectacle théâtral immersif dérivé de la fiction radiophonique

Dans un espace à la scénographie minimaliste, en partie dessiné par Benjamin Bachelier, évoquant un « trailer park » au milieu des canyons, le spectateur fait face à un personnage perdu avec sa radio, ses souvenirs et un micro. C'est Saül (Guillaume Bariou).

Derrière la vitre d'une caravane, on aperçoit Lucie (Sophie Merceron), dont la voix nous accompagne dans l'univers mental de Saül. A proximité, entre un rocher et un cactus, Vincent Dupas compose en direct la bande originale. Quant à Benjamin Bachelier, il utilise le vieux barbecue de Saul comme une table à dessin et déplace la narration sur le terrain du roman graphique.

Airstream est un projet hybride. Au départ, il s'agit d'une fiction radiophonique. Ce spectacle est la version live de cette création, augmentée par le dessin en direct. Il est issu d'une complicité artistique entre Guillaume Bariou et l'autrice Sophie Merceron. Une complicité qui prend racine dans un imaginaire commun et une passion pour la littérature américaine. Et dans un goût prononcé pour la mélancolie, l'humour au bord du gouffre et la brutalité des grands espaces.

Les grands espaces, si bien décrit par les écrivains de la « wilderness », sont au coeur de l'écriture. Saul a arrêté la peinture à la mort de Lucie pour venir se perdre avec son iguane de compagnie au milieu des canyons. Cet environnement sauvage, ce paysage aride, agit avec brutalité sur son corps et son esprit. Des fantômes de son passé lui rendent visite via les ondes radio pour l'aider à faire son deuil et à affronter la menace de la civilisation, qui prend les traits d'une route en bitume menaçant son nouvel eldorado.

Le dessin en direct de Benjamin Bachelier, projeté sur le décor, offre une autre perspective à l'histoire. Rarement illustratif, il amplifie les mouvements de pensées du protagoniste principal et des ses invités et donnent à voir ce qui n'est pas complètement dit. Vincent Dupas, quant à lui, navigue entre des sonorités drone et folk et participe à l'écriture du projet par ses textes et sa musique.

DES BALLES PERDUES (édition d'un ouvrage graphique - 2023)
l'extension graphique de l'univers de Saül

Des balles qui se perdent et *Nebraska* sont deux pièces qui délimitent les contours d'un univers à cheval entre le cartoon, le réalisme et le fantastique.

Un univers qui renvoie à des références cinématographiques et issues de la bande dessinée. Il y a pour nous une logique évidente à le développer dans le cadre d'un roman graphique qui viendrait compléter et augmenter l'univers des pièces.

Les didascalies sont importantes dans les textes de ces créations. Elles sont parfois impossible à rendre au plateau. Les personnages y sont nombreux, et la part de non-dit sur leurs parcours laisse libre cours à l'imagination. Il s'agit de confier cette matière à l'auteur de bande dessinée Nantais Benjamin Bachelier.

Nous souhaitons lui faire la commande d'un ouvrage qui serait une traversée parallèle de l'univers des pièces de théâtre.

LES DOSSIERS D'AIRSTREAM (LIVE) ET DE DES BALLES QUI SE PERDENT SONT DISPONIBLES À LA DEMANDE.

UN LIEN PRIVÉ VERS LA FICTION RADIOPHONIQUE AIRSTREAM EST ACCESSIBLE SUR DEMANDE.

SORTIE DU DISQUE AIRSTREAM EN MARS 2022. SORTIE DU LIVRE DES BALLES PERDUES DÉBUT 2023.